

**Homélie du père Jean-Marie Gaudron
en la fête du baptême du Christ 2015
Chapelle Saint-Aurélien, Limoges**

« Remontant des eaux, il vit les cieux se déchirer »

A la fin du Livre d'Isaïe au chapitre 63, la liturgie juive fait monter cette plainte : *« Ah ! Si tu déchirais les cieux »*. C'est que les prophètes se sont tus depuis longtemps, et on disait que le ciel était fermé.

Marc ouvre son évangile par le baptême de Jésus conféré par Jean Baptiste, fait avéré de la vie et de la révélation de Jésus au seuil de son activité publique. Au bord du Jourdain, à Béthanie d'abord et à Aïnone ensuite, Jean est un crieur de l'aube qui offre le salut par le bain du baptême à qui veut survivre à la catastrophe qui s'annonce. Comme beaucoup de groupes messianiques axés sur un programme de renouveau, Jean baptise *« pour le pardon des péchés »*. Jean est un maître dont Jésus a sans doute été le disciple ainsi que le suggère la formule : *« Celui qui vient derrière moi »*. Mais il déclare qu'il n'est pas digne de *« s'abaisser »* pour défaire la courroie de sa sandale.

Le prophète l'avait promis : *« Je verserai sur vous une eau pure et vous serez purifiés ... je mettrai en vous mon Esprit »* (Ézéchiel 36,25-27). C'est par Jésus qu'advient cet événement décisif. *« Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint »*. En ces jours là, Nazaréen, provincial de Galilée, ce Jésus se fait baptiser, solidaire de ceux qui optaient pour la voie du repentir (Marc 3,16). Ce baptême se transforme en révélation tombée du ciel. Ce qui, pour les gens ordinaires était une descente dans l'eau en confessant les péchés, devient la révélation de l'identité de Jésus. *« Remontant de l'eau, Jésus voit les cieux se déchirer »*, la prophétie inaugurée par Moïse revient. Jésus inaugurer un nouvel Exode, une nouvelle Alliance. En lui s'accomplirait *« la descente de Dieu »* désirée par Isaïe.

Jésus voit aussi l'Esprit descendre comme une colombe. En Lui une nouvelle création est en train d'émerger puisque la colombe plane sur les eaux comme au premier matin du monde. Et Il est gratifié de la Voix qui dessine une somptueuse icône du Christ, de sa mission, de son destin et de son identité profonde :

« C'est mon Fils » comme le Roi Messie du Psaume 2,

« Bien Aimé » comme Isaac,

« En toi je trouve ma joie » comme le serviteur de Dieu.

« Aujourd'hui je t'ai engendré », son destin est celui du Fils, celui d'Isaac et de son sacrifice et celui du Serviteur aimé qui ouvrait l'avenir du peuple à travers la persécution.

Cette épiphanie proclame la relation unique et intime qui unit Jésus à son Père et la venue de l'Esprit qui l'investit de sa mission. Un vendredi sanglant, le voile du temple qui cachait au peuple le Saint des Saints allait se déchirer à son tour et l'accès à Dieu s'ouvrirait à tous ceux qui suivent le chemin qui remonte des berges du fleuve. Ce "pour Lui" devient la promesse d'un "pour nous". Celui qui monte de l'eau est la tête de nous tous.

Dans le manuscrit du Sacramentaire de Saint Étienne de Limoges, à la messe de l'Épiphanie, le peintre a représenté le Baptême du Christ et les noces de Cana. On

est dans la tradition où les trois manifestations du Seigneur sont célébrées dans le même mystère. Selon l'expression d'un Père de l'Église : *« Noël nous montrait un pauvre nourrisson, la fête du baptême nous le fait voir dans sa perfection Il suggère qu'il est l'être parfait issu de l'Être parfait. Aujourd'hui celui qui est la source est enveloppé par l'eau du fleuve »*.

« Regardez la merveille, écrit encore notre commentateur, le Soleil de Justice qui se baigne dans le Jourdain. Le Feu plonge dans l'eau ». Le thème du baptême, qui fait de nous des fils, se prolonge par Cana, figure de l'eucharistie. Le manuscrit déploie pour les fidèles le parcours de l'Initiation chrétienne.

« Si nous aimons le bien Aimé, nous serons bien aimés à son Ombre ».

père Jean Marie GAUDRON
Dimanche 11 janvier 2015